

Synode régional PACCA du 13 février 2021 - Aumônerie

Un jour nouveau commence,
Un jour reçu de Dieu,
Nous l'avons remis d'avance
Entre ses mains, tel qu'il sera.

Émerveillés ensemble,
Émerveillés du Père,
Nous n'avons pour seule offrande
Que l'accueil de son amour.

Marqués du goût de vivre,
Du goût de vivre en Christ,
Nous n'avons pas d'autres vivres
Que la faim de sa parole.

Un jour nouveau se lève,
Un jour nouveau commence.
La grâce et la paix nous sont donnés
De la part de Dieu notre Père
Et de Jésus-Christ notre sauveur

Lecture de l'évangile de Marc, Chapitre 6, Versets 53 à 56

L'évangile nous le dit : nous sommes embarqués. Parfois Jésus s'absente. Parfois il dort. Il lui arrive même de rejoindre ses compagnons en marchant sur les eaux. En tous les cas, la traversée s'avère mouvementée. Marc précise que les disciples s'épuisent à ramer, car le vent leur est contraire. Oui, ils en bavent. La vie, c'est parfois, c'est même souvent comme cela. Il y a même des jours où cela tourne à la galère. En ces temps de crise sanitaire, nos contemporains, jeunes et moins jeunes, en font la douloureuse expérience. Mais la barque finit, Dieu merci, par toucher terre. Trois versets, trois surprises, trois remarques. Ils abordent à Gennesareth, alors qu'ils avaient mis le cap sur Bethsaïde. C'est l'expérience de l'imprévu. Il est en souvent ainsi de nos existences. Il en va de même de nos projets d'Eglise, de nos plans missionnaires, de nos stratégies ecclésiales, petites ou grandes. Il nous arrive d'être dérouté, dans tous les sens du terme. Pouvions-nous envisager, en février de l'année dernière, que notre synode régional se déroulerait ainsi, à travers les étranges lucarnes de nos ordinateurs ? Nous sommes déroutés parce que le maître de l'Evangile ne répond pas nécessairement à nos attentes. Il les déplace et nous ouvre des perspectives inattendues et dérangementes, mais sans doute aussi porteuses d'avenir et de vitalité, tant elles nous poussent à nous remettre en cause et à sortir du coutumier et de l'habitude. Peut-être sommes-nous ainsi convoqués à de nouvelles manières d'être vivants. Sur le rivage, nouvelle surprise. Pour les disciples, pas de comité de réception, pas de cellule d'écoute, pas de commission prospective. Et pourtant à peine le débarquement achevé, AUSSITÔT précise le texte de Marc, les foules se rassemblent et viennent à Jésus en poussant des cris de délivrance : Christ est là. Oui, il est là au cœur même de nos difficultés et de nos épreuves, là où on ne l'attend pas. Il vient. Il vient à

nous comme un inconnu, comme un anonyme, sans stratégie de communication et sans campagne de marketing. A ceux qui l'accueillent parce qu'ils ont entendu comme une rumeur à son sujet, il sera donné de vivre en communion avec Celui qui est guérison, paix, salut. Dans les villes et les villages, dernière surprise. Jésus ne dit pas un mot. Il ne parle pas. Le Christ fait silence. Il se laisse toucher. Nous qui sommes aujourd'hui contraints à la distanciation sociale, nous saisissons mieux la richesse de ce mot. « Sans bisous, la vie est un peu plus floue. » C'est sans doute vrai. Ceux qui s'approchent de l'homme de Nazareth se contenteraient d'ailleurs de la frange de son manteau. Ceux qui arrivent à la toucher cette frange, ils sont délivrés, écrit l'évangéliste. Oui ! Jésus se laisse toucher par le désarroi et la peine de ces êtres humains qu'il voit s'agglutiner comme des brebis sans berger. Jésus, en cet instant, se laisse aller à la compassion et à la miséricorde. Quand l'amour de Dieu se fait tact, cet abandon du Christ devient le signe d'un monde nouveau où il en faut peu pour que la vie reprenne. Il devient la promesse d'une existence réconciliée. Bonne nouvelle : le plus que vivant ne cesse d'arpenter notre monde et de passer dans la vie d'hommes et de femmes en souffrance. Il se donne sans restriction. Il est livré sans résistance à qui s'en approche. Il est temps d'aller à Lui, sans barrières et sans masques.

AMEN

Prière

Toi notre Dieu, Père très bon, de qui vient tout réconfort, toi qui es au plus haut des Cieux et qui prends soin de notre terre, regarde avec bonté ton Église.

Répands largement ton Esprit d'amour sur cette assemblée synodale.

Fortifie notre foi pour qu'elle reprenne souffle à l'Évangile et s'ouvre à la lumière du Ressuscité.

Renouvelle notre espérance, pour que nous allions avec courage sur les chemins du monde dans la liberté que donne l'Évangile.

Accorde à chacun d'entre nous l'esprit de service et de témoignage pour que nous suivions le Bon Pasteur ton Fils bien-aimé, lui qui est avec nous tous les jours et pour les siècles des siècles.

Amen.

Nous voici au terme de cette assemblée synodale.

Nous nous tournons vers le Christ qui aujourd'hui encore nous dit :

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix :

Seigneur Jésus,

Comme le Père t'a envoyé, toi aussi tu nous envoies.....

Tu vois les pensées et les sentiments qui habitent ou agitent nos cœurs.

Tu connais nos espoirs et nos craintes.

Tu scrutes nos travaux et nos projets.

Sur nos limites, sur celles de ton Eglise, daigne poser un regard bienveillant.

Veille sur chacun d'entre nous dans ses activités.

Que ton esprit vienne ouvrir nos cœurs à ta plénitude, pour que nous vivions en serviteurs de la Parole, sans autre soucis que la gloire de Dieu et le salut du monde.

Seigneur Jésus, fais-nous le don de cette paix qui surpasse toute pensée et toute intelligence.

Donne-nous le goût de la transmettre aux autres.

Fais de nous des artisans du royaume qui vient.....

AMEN

Pasteur Richard Cadoux
Menton-Monaco